

PROGRAMME DE GRAMMAIRE 9^{ème} ANNEE

Leçon I : Les types de phrases

Leçon II : Les formes de phrases

Leçon III : De la phrase simple à la phrase complexe

Leçon IV : Les mots de liaison : les conjonctions de coordination et subordination

Leçon V : La proposition subordonnée relative

Leçon VI : La proposition subordonnée conjonctive
..... Fin de la 1^{ère} Période

Leçon VII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de temps

Leçon VIII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause

Leçon IX : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de conséquence

Leçon X : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de but

Leçon XI : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition

Leçon XII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de concession et d'opposition
.....Fin de la 2^{ème} Période

Leçon XIII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de comparaison

Leçon XIV : La proposition subordonnée interrogation indirecte

Leçon XV : La proposition subordonnée infinitive/ La Proposition subordonnée participe

.....
.....Fin de la 3^{ème} Période

GRAMMAIRE : LES TYPES DE PHRASES

I. La phrase déclarative :

La phrase déclarative sert à affirmer ou nier un fait, un sentiment, une idée... Elle se termine par un point (.)

Ex : Les maliens sont de nouveau ensemble.
Oumar n'aime pas quitter son village natal.

II. La phrase exclamative :

Elle exprime un sentiment vif (peur, joie, surprise, étonnement...) Elle se termine point d'exclamation (!)

Ex : Quelle merveilleuse collection de photos ! (**admiration**)
Comme votre pays est en danger avec le terrorisme ! (**peur**)

III. La phrase impérative :

Elle exprime un ordre, un conseil, une prière ou une demande. Dans une phrase, dont le sujet grammatical n'est pas exprimé, d'ordinaire son verbe à la 2^{ème} personne (sing ou plur.) de l'impératif présent.

Ex : Faites des exercices en Maths. (**Conseil**) / Sortez vite de là. (**Ordre**)

IV. La phrase interrogative :

La phrase interrogative permet de poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation. (?)

Il existe deux sortes d'interrogation :

- **L'interrogation totale** : la question porte sur l'ensemble de la phrase. La réponse est **Oui** ou **Non**. Ex : Comprenez-vous les explications du maître ? (**Oui**) ou (**Non**)

- **L'interrogation partielle** : elle est marquée par l'introduction de mots interrogatifs.

Ex : Où habite l'infirmier du village ? (**l'infirmier habite du village à côté du dispensaire**)

Exercices d'application :

1. Dis à quel type appartient chacune de ces phrases.

Quelle tempête nous avons essuyée! - Le téléphone n'a-t-il pas sonné?-
Veuillez fermer la porte en sortant. - L'armoire de votre chambre est bien

rangée. - Tirez-vous et filez! - Quel quotidien lisez-vous?- - Ne croyez pas à tout ce qu'on raconte.

2. Ecris interrogatif directe les phrases suivantes.

La peinture n'était pas de bonne qualité. - Elle ne crie pas souvent. - Cessons de nous plaindre. - Aminata aide à l'organisation de la fête. - Tu avais toutes les chances d'être sélectionnée. - Il n'y a aucun risque à courir. - Pense à l'avenir.

3. Ecris au type exclamatif les phrases suivantes.

Vous dites que c'était une étape importante. - Tu crois qu'ils font montre de sans-gêne. - Ils portaient des habits originaux. - Son entrée fut fracassante. - Cet enfant est vraiment charmant. - Maintenant, écoute bien. - Elle avait une volonté extraordinaire. - Le panorama était magnifique.

GRAMMAIRE : LES FORMES DE PHRASES

I. La phrase affirmative :

La phrase affirmative énonce un fait ou une opinion.

Ex : Nous allons à Ségou ce week-end.

Les enfants vont à l'école.

II. La phrase négative :

Elle permet de nier une action, un fait.

Ex : Nous **n'**allons **pas** à Ségou ce week-end.

Les enfants **ne** vont **plus** à l'école.

Les locutions adverbiales : ne...pas, ne...guère, ne...jamais, ne...plus permettent de former facilement une phrase négative simple.

La particule ne s'emploie avec des adjectifs et des pronoms indéfinis (**aucun, nul, personne, rien, pas un**) pour former des phrases négatives.

Ex : **Aucun** garçon **n'**obtient la moyenne en biologie.

Ni, seul ou répété, accompagne de **ne** relie deux verbes ou deux groupes de mots dans une phrase négative, et il remplace **et** dans la phrase affirmative.

Ex : Ali mange du pain et du chocolat.

Ali **ne** mange **ni** pain **ni** chocolat.

III. La phrase emphatique :

Elle met en relief un élément de la phrase sur lequel on veut attirer l'attention. Cette mise en relief peut se faire par les procédés de style suivant : l'apostrophe, l'apposition et l'inversion.

Ex : **Tombouctou**, la cité des 333 Saints est stable maintenant.

C'est mon frère que tu demandes.

IV. La phrase passive :

Dans la phrase passive le sujet subit l'action et complément devient l'agent de l'action.

Ex : Les élections législatives ont été remportées par les démocrates.

Exercices d'application :

4. Mets les phrases suivantes à la forme négative.

Le car arrive toujours à la même heure.- Modibo avait faim et il a tout mangé.- Y-t-a-il encore des élèves dans la cour ?- Les filles sont attirées par la musique et les musiciens.- C'est mal vous avez encore fait des erreurs. - Ce bébé a juste deux dents. - Bakary doit sa réussite à son courage et sa ténacité.- Le maître a écouté et corrigé les fautes de l'élève.

5. Mets en reliefs les mots soulignés.

Ils rêvent de cet aspirateur central depuis des années. – Jérôme n'acceptera jamais d'en parler aux autres. – Il faudra réparer cette route dès la semaine prochaine. – Ces trois filles ont parcouru cinq cents kilomètres en bicyclette. – Annie n'y comprend plus rien. – Il lui accordera toujours sa confiance. – On doit manger ces légumes quand ils sont frais.

GRAMMAIRE : DE LA PHRASE SIMPLE A LA PHRASE COMPLEXE

I. La phrase simple :

Une phrase ne comportant qu'un seul verbe est une phrase simple ou proposition indépendante.

Ex :

La première pluie tombe d'ici l'été.
intéressant de discuter avec vous.

Il n'est plus
Les principaux

constituants d'une phrase simple sont le groupe nominal (GN), le sujet et le groupe verbal (GV : Verbe + complément).

Une phrase simple ou proposition indépendante se suffit à elle-même ; cependant une phrase simple peut contenir plusieurs propositions indépendantes juxtaposées, ou coordonnées sans que leur rapport soit celui de l'interdépendance.

Ex :

Madame Sy écrit au tableau **et** Monsieur Koné surveille les élèves.
indépendante coordonnées par **et**)

(Propositions

Awa décrit la scène,

Sékou l'écoute attentivement, moi, je suis le journal télévisé.
juxtaposées)

(Propositions indépendante

II. La phrase complexe :

La phrase comportant deux ou plusieurs groupes verbaux est une phrase complexe.

Ex : La première pluie de l'année tombe **avant que** commence l'été.

Dans la phrase complexe, il existe un rapport de dépendance entre les propositions : la proposition subordonnée et la proposition principale.

Ex : Il n'est plus intéressant **que** nous discussions avec vous.

Exercices d'application :

-

6. Transforme les phrases complexes suivantes en phrases simples.

Comme il est fort, il peut tout réussir.- Quand les cours débutent, les élèves sont attentifs. - Les enfants applaudirent dès que le match prit fin.- Quand

on ouvrit les enveloppes, certains candidats tremblaient.- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

7. Transforme ces phrases simples en phrases complexes .

A son arrivée, tout avait déjà été décidé. - Ce vieillard cherche une famille accueillante. - Il nous faudrait une embarcation à fond plat. - Une employée expérimentée ne fait pas ce genre d'erreur. - On lui confie des responsabilités malgré sa jeunesse. - Après la distribution, tous seront libres de partir.

8. Classe les phrases suivantes selon qu'elles soient simples ou complexes.

Le vent agite doucement les rideaux. - La réunion se prolongeant, nous rentreront tard. Quelqu'un sait-il si Bakary est rentré ? - Il n'y a plus d'eau dans ce marigot depuis novembre. Le camion de déménagement est arrivé et les manœuvres commencent de sortir les meubles de la maison. - Que vous soyez bénis, mes enfants ! - Attention, route glissante, danger ! - Nous venons d'apprendre que la route nationale est coupée au PK28. - As-tu vraiment vu cet élève prendre le livre de Kankou ? - Le chemin dégagé, les marcheurs continuèrent leur route.

GRAMMAIRE : LES MOTS DE LIAISON : LES CONJONCTIONS DE COORDINATION ET DE SUBORDINATION

I. Les conjonctions de coordination :

Les conjonctions de coordination (**mais, ou, et, donc, ni, car, or**) relient deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions de même fonction.

Ex : Le Directeur **ou** le surveillant punit les élèves retardataires.

Elles expriment un rapport précis entre les éléments coordonnés : addition, opposition, conséquence, alternative.

Ex : Tu étais absent **donc** tu ne peux pas comprendre.

Certains adverbes et locutions adverbiales jouent le même rôle que les conjonctions de coordination : **alors, cependant, en effet, ensuite, aussi, ainsi, puis, enfin, soit...soit.**

II. Les conjonctions de subordination :

La conjonction de subordination unit la proposition subordonnée à la proposition principale ou à une proposition subordonnée.

Ex : Mon fils, j'ai appris **que** tu veux aller clandestinement en Europe.

Ah mon Garçon ! J'espère **que** tu nous enverras une lettre **dès que** tu seras arrivé.

Une proposition principale ne peut exister sans au moins une proposition subordonnée et une proposition subordonnée peut dépendre d'une principale ou d'une autre subordonnée.

Les conjonctions de subordination :

Formes simples : que, comme, puisque, lorsque, quoique, si, quand...

Formes composés ou locutions conjonctions : afin que, pour que, dès que, bien que, parce que

Exercices d'application :

9. Remplace les pointillés par la conjonction de coordination qui convient:

Elle avait peur,.....elle était ceinture noire judo.- La pluie.....le vent ont causé des dégâts.- Ramata n'avait pas revu ses parents ses grands-parents depuis trois ans.- L'âne le cheval peut tirer la charrette.- La femme avait des beaux cheveux elle était mal coiffée.- La nuit est sombre...aucune étoile ne scintille. - Cet homme a étudié toute sa vie,...il doit être instruit.

10. Transforme chaque couple de phrases en une seule proposition indépendante en coordonnant les éléments soulignés avec la conjonction qui convient.

Le maître corrige les cahiers. Le maître corrige les copies. - Je n'ai pas vu Pierre. Je n'ai pas vu Paul. Ce garçon est frugal. Ce garçon est gros. - La route était longue. La route était sinueuse. - Les enfants avaient eu raison de s'excuser. Les enfants avaient eu raison de demander pardon.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

I. Définition :

Une **subordonnée** introduite par **un pronom relatif** est appelé **proposition subordonnée relative**. La subordonnée relative est complétive d'un nom ou d'un pronom appelé **antécédent**.

Ex : [Les élèves [**qui** étudient sérieusement] pourront réussir au D.E.F.]
Antécédent : Prop. Subordonnée relative principale

II. Fonctions :

Le pronom relatif a sa fonction dans la subordonnée relative. Il a le même genre, nombre, et la personne que son antécédent. Il peut avoir presque toutes les fonctions du nom : sujet, attribut, complément d'objet, complément du nom, complément circonstanciel...

Ex : Elle pleure son fils **qui** venait de faire un accident. (**qui** : sujet de venait de faire)

Ce film **que** je voulais regarder est trop drôle. (**que** : COD voulais regarder)

La zone **où** l'armée veut se rendre est très dangereuse. (**où** circonstanciel de lieu)

III. Sens :

Il existe deux sortes de propositions subordonnées relatives :

La proposition subordonnée relative déterminative qu'on ne peut pas supprimer sans changer le sens de la phrase.

Ex : Le peuple hait les dirigeants **qui détournent l'argent public**.

La proposition subordonnée relative explicative qui apporte une précision non indispensable et qu'on peut supprimer.

Ex : Dans le jardin jouait un petit garçon, **qui devait avoir trois ans.**

N.B : La proposition subordonnée relative introduite par un pronom relatif sans antécédent peut être sujet, complément d'objet, complément circonstanciel ou attribut.

Qui veut réussir dans la vie travaille sans arrière-pensée.
apprécie **qui** milite pour leur cause.

Ex :
Les citoyens

Les pronoms relatifs sont simples ou composés :

Forme simple : qui, que, quoi, où, dont.

Forme composée : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, à laquelle, auquel, auxquelles, auxquels, de laquelle, duquel, desquels, desquelles...

Exercices d'application :

11. Remplace les pointillés par le pronom relatif qui convient.

Tu es l'ami ... j'ai le plus confiance.- Le chemin par ... nous sommes passés est certainement le plus court. - Personne n'avait mesuré les dangers ... nous allions nous exposer. - La région ... s'étend des côtes à l'intérieur est ma région natale. - L'homme marchait à côté du cheval... Le sabot était blessé. - La coiffeuse... je t'ai tant parlé a en fin ouvert son salon. - Le voyageur cherchait une chambre ...il pourrait passer la nuit.- J'ai prêté mon livre à ma voisine.....ne veut plus me le rendre.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE

I. Définition :

On appelle subordonnée conjonctive toute subordonnée introduite par **une conjonction de subordination** qui établit une relation de dépendance entre la subordonnée qu'elle introduit et la principale (ou une autre subordonnée)

Ex : Notre souhait est **que** vous réussissiez dans votre carrière scolaire.

Ces élèves apprennent **puisque** ils veulent passer à l'examen.

II. La subordonnée complétive :

La proposition subordonnée conjonctive introduite par **que** ou **qu'**, est dite subordonnée complétive. Elle peut avoir diverse fonctions : sujet ; COD, CDN, attribut du sujet...etc.

Ex : [J'imagine][**que** tu es consciente de la réalité ma fille.](COD)

[**Qu'**il pleuve ce soir] [n'est pas impossible.](Sujet)

[La vérité est][qu'il a manqué discernement.] (Attribut du sujet)

III. Les autres subordonnées conjonctives :

Les subordonnées introduites par les conjonctions (comme, puisque, si, quand, lorsque...) ou les locutions conjonctives (bien que, parce que, tandis que, pour que...) sont toujours

compléments circonstanciels du verbe de la proposition principale dont elles dépendent. Elles expriment le temps, la cause, le but, la condition, l'opposition etc.

Ex : Il ne viendra à l'école ce soir **parce qu'**il a mal à tête.

Si je deviens le Président de la République, je cultiverai le patriotisme culturel.

N.B : Ne confondez pas **que : conjonction de subordination** et **que : pronom relatif**.

La subordonnée conjonctive complète le verbe placé immédiatement avant lui.

Ex : Ils **disent que** le garçon est le meilleur de l'école. (**que suit le verbe**)

La subordonnée relative complète le nom (ou pronom) antécédent du relatif (**que suit le nom**)

Ex : Le garçon **qu'**ils viennent de primer est le meilleur de l'école. (**que suit le nom**)

Exercices d'application :

12. Identifie les subordonnées complétives dans les phrases suivantes.

Certains penseurs prétendent que les progrès de la science nous mettent en danger. - Ce film que vous avez vu ne mérite pas que vous l'analysiez. - La spécialiste leur a bien expliquée que leur appareil ne servirait à rien. - Dans ces cas-là, la vétérinaire préfère qu'on la consulte. - Il ne faudrait pas que l'antenne soit si haute. - J'aimerais que cette bibliothèque offre un meilleur choix de volumes. - On s'attend à ce qu'ils reviennent tôt. - Certains prétendent qu'il y a eu vol.

13. Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. Transforme ces phrases en faisant d'une de ces propositions une subordonnée introduite par la conjonction Que.

Tu exagères un peu, je trouve. - Salif ne viendra pas demain, j'aime mieux. - je le veux bien, nous irons au cinéma ce soir. - Un nouveau magasin à grande surface va s'ouvrir dans notre quartier, dit-on. Je vous le promets, nous arrivons à l'heure.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNEE CONJONCTIVE COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS

I. Définition :

Une subordonnée indiquant quand, à quel moment, a lieu une action est appelée proposition subordonnée temporelle.

Ex : [Nous partirons au supermarché][**quand** maman se réveillera à dix-sept heures.]

Proposition principale

Sub. Compl. Circ. De temps

II. La concomitance - l'antériorité - la postériorité :

a. La concomitance :

Il y a concomitance si l'action exprimée dans la principale se passe au même moment que celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants de la concomitance sont: quand, lorsque, pendant que, chaque fois que, à mesure que, alors que, tandis que, comme, au moment où...

Ex : [Nous nous exerçons en classe][**pendant que** les autres jouent le ballon.]

Les deux actions se passent à même temps

b. L'antériorité :

Il y a antériorité si l'action exprimée dans la principale se déroule avant celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants de l'antériorité sont: avant que, en attendant que, jusqu'à ce que...

Ex : [Les élèves sérieux révisent leurs leçons][**avant que** le maître n'entre en classe.]

L'action de la principale se déroule en premier lieu.

c. La postériorité :

Il y a postériorité si l'action exprimée dans la principale se déroule après celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants de la postériorité sont: après que, dès que, une fois que, depuis que.

Ex : [Dès que vous arrivez,][j'enverrai le chauffeur vous chercher à la gare.]

L'action de la subordonnée se déroule en premier lieu.

III. Le mode de la proposition subordonnée temporelle :

On emploie le subjonctif après : **avant que, jusqu'à ce que, en attendant que...**

Ex : Les soldats doivent patrouiller **jusqu'à ce que** la région **soit** sûre.

On utilise le mode indicatif après les autres subordonnants temporels excepté les trois cités là-haut. **Ex :** Sali va à la maison **quand** ses parents **viendront** à midi.

Exercices d'application :

14. Remplace les pointilles par des conjonctions de subordination indiquant le temps : depuis que, avant que, alors que, lorsque, dès que, aussitôt que, après que, tandis que, chaque fois que. La maison était encore éclairée ... le soleil se levait. - ... il fait chaud, nous dormons sur la terrasse. - Tu viendras ... tu auras fini. Cheikna se bat ... il est en colère. - ... il est arrivé, il s'est trouvé des amis. - Le professeur récompense Djénéba ... elle eut lu son devoir devant la classe. - Le berger jouait de la flûte ... ses troupeaux passaient paisiblement. Nouhoum s'était endormi ... que sa sœur revienne. - Ce garçon méprise tout le monde ... il est devenu champion.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE CAUSE

I. Définition :

Toute proposition subordonnée conjonctive introduite par un subordonnant indiquant pourquoi, pour quelle raison à lieu une action est dite proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause.

Ex : [Les joueuses ont remporté la coupe][**puisqu'**elles ont très bien joué la finale.]

Proposition principale

Sub. Compl. Circ. de cause

Les subordonnants permettant d'introduire la subordonnée causale sont : parce que, puisque, comme, vu que, dès lors que, attendu que, considérant que, du moins que, sous prétexte que, étant donné que, non que...

II. Mode de la subordonnée causale :

La subordonnée est généralement à l'indicatif puisqu'une cause correspond en principe à un fait réel.

Ex : Ces administrateurs ont été arrêtés **parce qu'ils ont détourné** l'argent public. Cependant, on peut rencontrer le conditionnel si la cause est présentée comme possible ou éventuelle.

Ex : Ne l'affirme pas cela, **parce qu'elle serait** triste.
On trouve le subjonctif si la cause est écartée (après non que)

Ex : Le ministre a démissionné **non qu'il soit** incapable, mais parce que son parti a perdu les élections.

N.B : La proposition subordonnée conjonctive causale se place indifféremment avant ou après la proposition dont elle dépend.

Ex : Sous prétexte qu'il n'a pas d'argent, il refuse de payer cette ordonnance.
Il refuse de payer cette ordonnance **sous prétexte qu'il n'a pas d'argent**

Exercices d'application :

15. Réponds à ces questions par une phrase comportant une proposition subordonnée causale. (Veille à varier les mots subordonnants.)

Pourquoi est-il venu ? – Pour quelle raison cette classe est-elle si sale ? – Pourquoi avez-vous besoin d'argent ? – Pourquoi devons-nous attendre ? – Pour quelles raisons ces enfants sont-ils venus en retard ?

16. Transforme les deux propositions une phrase complexe comprenant une proposition subordonnée causale.

Le professeur est satisfait, ses élèves ont bien travaillé. – J'ai terminé rapidement cet exercice, il était facile. – Les cyclistes ont du mal à poursuivre la course, la route est très escarpée. – Le terrain était trempé, les joueurs ne firent pas une belle prestation.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE CONSEQUENCE

I. La subordonnée de conséquence :

a. Définition :

La subordonnée conjonctive de conséquence indique le résultat de l'action exprimée dans la proposition principale.

Ex : [J'aime les fleurs][**au point que** ma cour en est pleine.]

Proposition principale Sub. Compl. Circ. de conséquence

b) Subordonnant : Les subordonnées consécutives sont introduites par les locutions conjonctives : de sorte que, de façon que, au point que, si bien que, de manière que, de telle

sorte que...

La conjonction **que** ou la locution conjonctive **pour que** s'emploie en corrélation avec un terme placé dans la principale : **si...que, tellement...que, tant...que, trop...pour que, assez...pour que, suffisamment...pour que...**

Ex : [Les aiglons ont **tellement** joué][**qu'**elles sont épuisées.]

II. Mode de la subordonnée consécutive :

Le verbe de la subordonnée consécutive se met :

- à l'indicatif (un fait réel)

Ex : Nous souffrons dans cette zone **de manière que** nous n'**avons** plus le courage de travailler avec rigueur.

- au conditionnel (fait éventuel)

Ex : Tu pourras l'amadouer **à tel point qu'**il **serait tenté** d'accepter tes conditions.

- au subjonctif, après pour que.

Ex : La charrette est **trop** petite **pour que** nous **montions** tous.

Exercices d'application :

17. Complète les phrases suivantes par une subordonnée circonstancielle de conséquence.

L'enfant se mit à hurler ... - Il photographia la scène... - La maison était gardée par deux chiens redoutables... - Le voleur, poursuivi, se mêle à la foule... - Je vous offre ces livres et ces cahiers... .

18. Transforme les couples de propositions indépendantes en subordonnée consécutive.

On a réparé la route ; elle était pleine de trous. - La nature revêtit ; l'oiseau change gaiment. - La température est en hausse ; on aura encore très chaud aujourd'hui. - Les enfants sont heureux ; l'école va recommencer et ils vont retrouver tous leurs camarades. - Le tableau est tombé ; les clous n'étaient pas solides. - Ta chambre est en désordre ; il faut la ranger. - Il faudra lire ce livre ; il est intéressant.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL DE BUT

I. Définition :

La subordonnée conjonctive de but exprime l'objectif que l'on cherche à atteindre ou éviter.

Ex : [La police l'interpelle][**afin qu'**il s'explique sur les mobiles de ses actes.]

Proposition principale

Sub. Compl. Circ. de but

II. Mode de la subordonnée du but (finale) :

La subordonnée circonstancielle de but est introduite par les locutions conjonctives : pour que, afin que, de peur que, de crainte que, dans l'espoir que.

Son verbe est toujours au subjonctif puisqu'il exprime un fait correspondant à une intention et non pas à un résultat.

Ex : Le Général leur donne des conseils **pour qu'ils puissent être** vigilent sur le terrain.

N.B : La subordonnée de but se place indifféremment avant ou après la proposition principale.

Binta s'exerce en Maths **de peur qu'elle n'ait de difficulté à l'examen.**

de peur qu'elle n'ait de difficulté à l'examen, Binta s'exerce en Maths.

Ex :

De

Exercices d'application :

19. Recopie les phrases suivantes en mettant entre crochets les propositions subordonnées compléments circonstanciels de but et en soulignant le subordonnant.

Il a fui de crainte que son adversaire ne le terrasse. Honore tes parents afin que tu vives heureux. Dans l'espoir qu'il guérisse vite, on a conduit le malade dans le meilleur hôpital. De peur qu'on l'envoyât en commission, Malik se cachait tout le temps. Accompagnez-moi, que je vous fasse admirer le coucher du soleil sur le fleuve. La famille avait mis notre cousin dans les meilleures conditions pour qu'il pût réaliser son rêve.

20. Les phrases suivantes sont composées de deux propositions indépendantes. Tu écris chacune d'elles en faisant de l'une de ces propositions une subordonnée circonstancielle de But.

Il a fermé sa porte ; on ne viendra pas le déranger. Je vais aller chez le dentiste ; il m'arrachera cette dent. La police va faire un constat ; je l'ai prévenue. Prête-moi ton cahier de textes ; je verrai ce qui s'est fait pendant mon absence. Ils ont longuement insisté ; nous resterons dîner chez eux. Nous faisons de notre mieux ; notre clientèle sera satisfaite.

21. Complète les propositions principales suivantes.

Je vous offre ces livres et ces cahiers pour que.... – Afin que..., les parents font des sacrifices pour les enfants. – De crainte que..., les ingénieurs ont consolidé les digues. – Le commerçant avait fait une belle réduction à sa clientèle dans l'espoir que...

**GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNEE CONJONCTIVE
COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE CONDITION**

I. Définition :

La subordonnée de condition limite le champ de réalisation d'une action ou d'un état. L'action B ne sera réalisée que si la circonstance A est accomplie. A est la condition de B. **Ex :**

[Si vous travaillez sérieusement,][vous réussiriez sans problème.]

Sub. Compl. Circ. de condition

Proposition principale

La subordonnée conditionnelle est introduite par : si, pourvu que, pour peu que, à supposer que, suivant que, à condition que, au cas où, selon que, soit...que...soit...que

II. Mode de la subordonnée conditionnelle :

Le mode de la proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition varie selon le subordonnant utilisé.

- le mode est l'indicatif après si :

Ex : Si un triangle a deux côtés égaux, il est isocèle.

- le mode est le subjonctif après les locutions conjonctives :

Ex : Je vous pardonne à condition que vous ne recommenciez plus.

Sinaty viendrait ce soir à moins qu'il ait un empêchement.

- le mode conditionnel après au cas où :

Ex : Au cas où vous seriez en retard, avertissez-nous.

N.B : La subordonnée conditionnelle peut se placer avant ou après la proposition dont elle dépend.

Exercices d'application :

22. Dans les phrases suivantes, remplace les points par une des conjonctions : pourvu que, à moins que, à condition que, en admettant que, pour peu que, au cas où, soit que.

... vous reviendriez sur votre décision, dites-le-moi. - ... la route ne soit pas encombrée, nous serons à Ségou vers midi. - Je veux bien que les enfants jouent dans le jardin ... ils ne cassent pas les fleurs. - ... ma lettre ne lui soit arrivée que mardi, il devrait m'avoir déjà répondu. - Ce garçon manque d'assurance ; ... il rencontre la moindre difficulté, il est désespéré. - Je ne sais pas comment Denis va prendre cette plaisanterie : il se peut qu'il en rie ... il ne se fâche. - ... il fût au ministère, ... il fût dans sa famille, il ne parlait jamais que du service.

23. Complète les phrases suivantes par une proposition subordonnée de condition introduite par Si.

Les paysans seront contents... -Vous ne seriez pas en retard... - Ali ira à la pêche... - Recopie cette leçon...

proclamait son innocence. Loin que la vie de province lui déplaise, elle l'attire, et il songe à se retirer en Corrèze. Bien que Viviane parût très robuste, elle était de santé fragile.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE COMPARAISON

I. Définition :

La subordonnée de comparaison établit un rapport de ressemblance, d'égalité ou d'inégalité entre deux éléments c'est-à-dire entre le fait dans la subordonnée et celui principale dont elle dépend.

Ex : [J'agirai] [**comme** je l'ai toujours fait.] (**Egalité**)

Prop principale Sub. C. C. de comparaison

La route fut plus longue **que** nous n'imaginions. (**Inégalité**)

Les subordonnants de comparaison : comme, ainsi que, de même que, autrement que, plutôt que, autant que, plus que, non moins que, pire que, tel que...

II. Mode de la subordonnée de comparaison :

La subordonnée est plus souvent à l'**indicatif**.

Ex : Cette situation est **plus** dangereuse **qu'**on ne **peut** pas l'admettre.

Elle peut être au **conditionnel** lorsque la comparaison est supposée.

Ex : Le voleur sauta par la fenêtre **comme aurait sauté** un chat.

Remarque :

Souvent la subordonnée conjonctive comparative est elliptique du verbe pour éviter sa répétition. **Ex :** Cette stratégie est **pire que** la précédente.

Exercices d'application :

26. Dans les phrases suivantes, mets les propositions subordonnées comparatives entre crochets et souligne le subordonnant, ainsi que le terme corrélatif, quand c'est le cas.

Ces accidents sont moins rares qu'on ne le croit. - Dioncounda est heureux comme un poisson dans l'eau. - Marcel est plus aimable que sa sœur. - Nous félicitons cet élève autant que nous l'avons blâmé l'an dernier. - Cette voiture a été vendue plus cher que nous ne l'espérions. - Simone a moins de chèvre que de moutons de son troupeau. - Cet homme agit autrement qu'il parle. - Les héros ont autant de courage que de vertu. - L'eau est aussi précieuse que l'or. - Un vélo roule moins vite qu'une voiture. - Le professeur nous a récompensés pour notre bon travail ainsi qu'il en a l'habitude. Ma cousine a une autre façon de s'habiller que moi. - Vous avez eu de meilleures notes cette fois-ci que la semaine dernière. Salimata préfère lire plutôt que regarder la télévision.

27. Transforme ces propositions indépendantes en phrase complexe comprenant une proposition subordonnée comparative.

Fousseyini avait des livres, Awa avait plus de livres. - Le marché de Médine est grand,

celui de Missira est petit. - Le pauvre homme tremblait de peur, il n'avait pas froid. - Oumar est musclé, il n'est pas gros. J'ai fait un beau dessin, tu as fait un plus beau dessin.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNEE INTERROGATION INDIRECTE

I. Définition :

La subordonnée interrogative indirecte permet de poser indirectement la question par l'intermédiaire d'un verbe introducteur placé dans la principale.

Ex : Mamadou **ignorait** pourquoi son ami était mécontent.

Les verbes interrogatifs qu'on peut utiliser sont : **se demander, s'informer, chercher à savoir, dire, observer, ignorer, oublier, ne pas se rappeler, apprendre, savoir, comprendre, découvrir.**

Ex : Il **oublie** comment Oumar a élaboré ce programme. **J'aimerais savoir** quand vous partez.

II. Mots de liaison :

Les mots de liaison qui introduisent une subordonnée interrogative indirecte sont :

Les pronoms interrogatifs : qui, lequel, laquelle, etc.

Les adjectifs interrogatifs : quel, quelle, quels etc.

Les adverbes interrogatifs : si, comme, pourquoi, quand etc.

III. Mode de la subordonnée interrogative indirecte :

On peut utiliser dans la subordonnée interrogative indirecte :

-Le mode l'indicatif : **Ex :** Nous nous demandions qui **a dérobé** nos craies.

-Le mode conditionnel : **Ex :** Le jury examine laquelle des deux **aurait** bien **fait** l'interprétation.

-Le mode infinitif : Je ne sais quoi **faire (dire ou aller)**

Remarque :

On ne met pas un point d'interrogation à l'interrogation indirecte ni de sujet inversé. La subordonnée interrogative indirecte à toujours comme fonction **complément d'objet' direct** du verbe de la principale dont elle dépend.

Exercices d'application :

28. Dis si les phrases complexes suivantes sont des subordonnées relatives ou des subordonnées Indirectes.

Adama croyait que ses camarades se moquaient de lui et il se fâcha. - J'ai oublié qui a gagné le ballon d'or 2014. - Il y a peu de côtes qui soient aussi sauvage. - Il ne savait que répondre à une question embarrassante. - Un animal qui se nourrit de tout est omnivore. - Je me demande qui pourrait te renseigner.

29. Transforme les interrogations directes suivantes en interrogations indirectes à l'aide d'un verbe introducteur que vous choisirez en fonction de la question posée.

Comment êtes-vous venu jusqu'ici ? – Est-ce que j'ai bien refermé la porte ? – Lequel des neuf chevaux l'emportera ? – Qui est ce qui sonne à cette heure-ci ? – Quand partirez-vous au Sénégal ? – Quels films avez-vous vus cette semaine. – Laquelle d'entre vous a oublié son cahier ?

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INFINITIVE/ LA PROPOSITION SUBORDONNÉE PARTICIPIALE

I. La proposition subordonnée infinitive :

Dans une proposition subordonnée infinitive le verbe de la subordonnée est à l'infinitif avec un sujet qui lui est propre.

Ex : La police empêche **les opposants de manifester**.

La subordonnée infinitive se forme après les verbes comme : **voir, sentir, entendre, écouter, envoyer, laisser, empêcher, apercevoir...**

Ex : Le régime a envoyé **ses émissaires négocier** avec les rebelles.

N.B : La subordonnée infinitive est toujours **complément d'objet direct** du verbe de la principale dont elle dépend.

II. La proposition subordonnée participiale :

Dans une proposition subordonnée participe le verbe de la subordonnée est au participe (présent ou passé) avec un sujet qui lui est propre.

La nuit étant tombée, chacun rentra chez soi.

expédié plut tôt, tu aurais déjà une réponse.

La subordonnée participe, en général, a une fonction de complément circonstanciel de temps, de cause, ou de condition.

Ex : **Les sanctions levées**, les nouvelles autorités sont soulagées.

Cette proposition venue tardivement, nous n'allons plus la prendre en compte.

La guerre terminée, les commerces pourraient s'ouvrir.

Exercices d'application :

30. Dans les phrases suivantes, ne souligne que les propositions subordonnées infinitives.

Cette poule sent le danger guetter ses poussins. – Nous vîmes le ciel s'ouvrir. – J'écoutais chanter une très jolie mélodie. – Vous écoutez la cantatrice chanter les louanges du chef. – Demain, nous verrons jouer une pièce de théâtre intéressante. – Avez-vous déjà vu jouer cet acteur ? – Le gardien entendit pleurer des élèves dans le couloir. – Tu as laissé ta sœur faire seule ce travail. – Nous voyons le bateau entrer au port. – Le policier a empêché les passants de frapper le voleur. – Simone a préféré choisir le collier. – Je sentais de la cuisine la bonne odeur de la sauce.

31. Recopie les subordonnées participiales contenues dans les phrases suivantes, soulignez d'un trait leur participe, de deux traits leur sujet.

La somme

nécessaire réunie, on acheta un cadeau d'anniversaire pour Issa. - Le beau temps revenant, nous allons pouvoir recommencer à jouer au tennis. - Le col franchi, la vue s'étend jusqu'à la mer. - La maison ayant pourtant été fouillée dans ses moindres recoins, l'objet perdu ne fut pas retrouvé. - Ta lettre expédiée plus tôt, tu aurais déjà une réponse.

LE CORRIGE DES EXERCICES DU PROGRAMME DE GRAMMAIRE 9^{ème} ANNEE

Leçon I : Les types de phrases

1. Le type auquel appartient chacune de ces phrases:

- Quelle tempête nous avons essuyée! (**Phrase exclamative**)
- Le téléphone n'a-t-il pas sonné? (**Phrase interrogative**)
- Veuillez fermer la porte en sortant. (**Phrase impérative**)
- L'armoire de votre chambre est bien rangée. (**Phrase déclarative**)
- Tirez-vous et filez! (**Phrase exclamative impérative**)
- Quel quotidien lisez-vous? (**Phrase interrogative**)
- Ne croyez pas à tout ce qu'on raconte. (**Phrase impérative**)

2. Les phrases transformées en phrases interrogatives directes :

La peinture n'était-elle pas de bonne qualité ? - Ne crie-elle pas souvent ? - Cessons-nous de nous plaindre ? - Aminata aide-t-elle à l'organisation de la fête ? - Avais-tu toutes les chances d'être sélectionnée ? - N'y-a-t-il aucun risque à courir ? - Penses-tu à l'avenir.

3. Les phrases transformées en phrases exclamatives :

Quelle étape importante ! dites-vous - Ils font montre d'un tel sans-gêne ! - Quels habits originaux ils portaient ! - Son entrée fut fracassante ! - Quel enfant vraiment charmant il est ! - Maintenant, écoute bien ! - Quelle volonté extraordinaire elle avait ! - Quel magnifique panorama !

Leçon II : Les formes de phrases

4. Les phrases à la forme négative:

Le car **n'**arrive **jamais** à la même heure. - Modibo **n'**avait **guère** faim et il **n'a pas** tout mangé. - **N'y**-a-il **pas** encore des élèves dans la cour ? - Les filles **ne** sont attirées **ni** par la musique **ni** par les musiciens. **Ce n'est pas** mal vous **n'avez point** fait des erreurs. - Ce bébé **n'a que** juste deux dents. - Bakary **ne** doit sa réussite **ni** à son courage **ni** sa ténacité. - Le maître **n'a pas** écouté **ni** corrigé les fautes de l'élève.

5. Les mots soulignés mis en reliefs :

De cet aspirateur central, Ils rêvent depuis des années. - **Jamais**, Jérôme n'acceptera d'en parler aux autres. - **Dès la semaine prochaine**, Il faudra réparer cette route. - **En bicyclette**, Ces trois filles ont parcouru

cinq cents kilomètres. - **Annie**, elle n'y comprend plus rien. - **Toujours**, il lui accordera sa confiance. - **Ces légumes**, on doit manger quand ils sont frais.

Leçon III : De la phrase simple à la phrase complexe

6. Les phrases complexes transformées en phrases simples :

Il peut tout réussir avec **sa force**. - Les élèves sont attentifs **au début des cours**. - **A la fin du match**, les enfants applaudirent. Certains candidats tremblaient **à l'ouverture des enveloppes**. - **A l'absence du chat**, les souris dansent.

7. Les phrases simples transformées en phrases complexes :

Lorsqu'il est arrivé, tout avait déjà été décidé. - Ce vieillard cherche une famille **qui l'accueillerait**. - Il nous faudrait une embarcation **qui ait un fond plat**. - Une employée **qui a de l'expérience** ne fait pas ce genre d'erreur. - On lui confie des responsabilités **bien qu'il soit jeune**. - **Quand la distribution sera finie**, tous seront libres de partir.

8. Les phrases simples et les phrases complexes :

Les phrases simples : Le vent agite doucement les rideaux. - Il n'y a plus d'eau dans ce marigot depuis novembre. - Que vous soyez bénis, mes enfants ! - Attention, route glissante, danger !

Les phrases complexes : Quelqu'un sait-il si Bakary est rentré ? Le camion de déménagement est arrivé et les manœuvres commencent de sortir les meubles de la maison. - Nous venons d'apprendre que la route nationale est coupée au PK28. - As-tu vraiment vu cet élève prendre le livre de Kankou ? - La réunion se prolongeant, nous rentreront tard. - Le chemin dégagé, les marcheurs continuèrent leur route.

Leçon IV : Les mots de liaison : les conjonctions de coordination et subordination

9. Les pointillés remplacés par la conjonction de coordination convenable :

Elle avait peur, **or** elle était ceinture noire judo. - La pluie **et** le vent ont causé des dégâts. - Ramata n'avait pas revu ses parents **ni** ses grands-parents depuis trois ans. - L'âne **ou** le cheval peut tirer la charrette. - La femme avait des beaux cheveux **mais** elle était mal coiffée. - La nuit est sombre **car** aucune étoile ne scintille. - Cet homme étudié toute sa vie, **donc** il doit être instruit.

10. Transformation Les couples de phrases transformées en une seule proposition indépendante :

Le maître corrige **les cahiers et les copies**. - J'ai ni vu **Pierre ni Paul**. - Ce garçon est **frugal mais gros**. - La route était **longue donc sinueuse**. - Les enfants avaient eu raison **de s'excuser ou de demander pardon**.

Leçon V : La proposition subordonnée relative

11. Les pointillés remplacés par le pronom relatif convenable :

Tu es l'ami **dont** j'ai le plus confiance. - Le chemin par **lequel** nous sommes passés est certainement le plus court. - Personne n'avait mesuré les dangers **auxquels** nous allions nous exposer. - La région **qui** s'étend des côtes à l'intérieur est ma région natale. - L'homme marchait à côté du cheval **dont** le sabot était blessé. - La coiffeuse **dont** je t'ai tant parlé a en fin ouvert son salon. - Le voyageur cherchait une chambre dans **laquelle** il pourrait passer la nuit. - J'ai prêté mon livre à ma voisine **qui** ne veut plus me le rendre.

Leçon VI : La proposition subordonnée conjonctive

12. Les subordonnées complétives soulignées dans les phrases :

Certains penseurs prétendent que les progrès de la science nous mettent en danger. - Ce film que vous avez vu ne mérite pas que vous l'analysiez. - La spécialiste leur a bien expliquée que leur appareil ne servirait à rien. - Dans ces cas-là, la vétérinaire préfère qu'on la consulte. - Il ne faudrait pas que l'antenne soit si haute. - J'aimerais que cette bibliothèque offre un meilleur choix de volumes. - On s'attend à ce qu'ils reviennent tôt. - Certains prétendent qu'il y a eu vol.

13. Les phrases indépendantes transformées en une proposition subordonnée conjonctive :

Je trouve **que** tu exagère un peu. - J'aimerai **que** Salif ne vienne pas demain, - je veux bien **que** nous allions au cinéma ce soir. - On dit **qu'**un nouveau magasin à grande surface va s'ouvrir dans notre quartier. Je vous promets **que** nous arrivons à l'heure.

Leçon VII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de temps

14. Les pointillés remplacés par des conjonctions de subordination indiquant le temps :

La maison était encore éclairée **alors que** le soleil se levait. **Dès qu'**il fait chaud, nous dormons sur la terrasse. - Tu viendras **lorsque** tu auras fini. Cheikna se bat **chaque fois qu'**il est en colère. - **Aussitôt qu'**il est arrivé, il s'est trouvé des amis. Le professeur récompense Djénéba **après qu'**elle eut lu son devoir devant la classe. - Le berger jouait de la flûte **tandis que** ses troupeaux passaient paisiblement. Nouhoum s'était endormi **avant que** sa sœur revienne. - Ce garçon méprise tout le monde **depuis qu'**il est devenu champion.

Leçon VIII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause

15. Réponse aux questions par des phrases comportant une

proposition subordonnée causale :

Il est venu **sous prétexte** qu'il doit regarder ce match de football. - La classe est sale **parce que** les filles ne l'ont pas balayé. - **Comme** vous avez des achats à faire vous avez besoin d'argent. - Nous devons attendre **étant donné que** nous n'avons pas les clés. - Ces enfants sont venus en retard **puisque** leur maman n'avait pas préparé à temps.

16. Les propositions transformées en une phrase complexe comprenant une proposition subordonnée causale :

Le professeur est satisfait **parce que** ses élèves ont bien travaillé. - J'ai terminé rapidement cet exercice **vu qu'il** était facile. - Les cyclistes ont du mal à poursuivre la course **puisque** la route est très escarpée. - **Comme** le terrain était trempé, les joueurs ne firent pas une belle prestation.

Leçon IX : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de conséquence

17. Les phrases complétées par une subordonnée de conséquence :

L'enfant se mit à hurler **à tel point que** sa maman a eu peur. - Il photographia la scène **de sorte que** les spectateurs ont de belles photos de souvenir. - La maison était gardée par deux chiens redoutables **si bien qu'on ne pouvait s'approcher des lieux**. - Le voleur, poursuivi, se mêle à la foule **de sorte qu'on n'a pu le repérer**. - Je vous offre ces livres et ces cahiers **de manière que vous puissiez sérieusement étudier**.

18. Les couples de propositions indépendantes transformés en subordonnée de conséquence :

La route était pleine de trous **si bien qu'on** l'a réparé. - La nature **suffisamment** revêtit **pour que** l'oiseau change gaiment. - la température est en hausse **à tel point qu'on** aura encore très chaud aujourd'hui. - Les enfants sont **si** heureux **que** l'école va recommencer et **qu'ils** vont retrouver tous leurs camarades. Les clous n'étaient pas **assez** solides **pour que** le tableau ne soit pas tombé. - Ta chambre est **tellement** en désordre **qu'il** faut la ranger. - Ce livre est **tellement** intéressant **qu'il** faudra le lire.

Leçon X : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de but

19. Les propositions subordonnées compléments circonstanciels de but mis entre crochets et les subordonnant souligné :

Il a fui [**de crainte que** son adversaire ne le terrasse.] Honore tes parents [**afin que** tu vives heureux. [**Dans l'espoir qu'**il guérisse vite,] on a conduit le malade dans le meilleur hôpital. [**De peur qu'**on l'envoyât en commission,] Malik se cachait tout le temps. Accompagnez-moi, [**que** je vous fasse admirer le coucher du soleil sur le fleuve.] La famille avait mis notre cousin dans les meilleures conditions [**pour qu'**il pût réaliser son rêve.]

20. Les propositions indépendantes transformées en subordonnée circonstancielle de but :

Il a fermé sa porte **de peur qu'**on ne vienne pas le déranger. Je vais aller chez le dentiste **pour qu'**il m'arrache cette dent. **Dans l'espoir que** la police aille faire un constat ; je l'ai prévenue. Prête-moi ton cahier de textes, **que** je voie ce qui s'est fait pendant mon absence. Ils ont longuement insisté **pour que** nous restions dîner chez eux. Nous faisons de notre mieux **afin que** notre clientèle soit satisfaite.

21. Les propositions principales complétées par des subordonnées finale :

Je vous offre ces livres et ces cahiers pour que **vous puissiez bien étudier en classe.** - **Afin qu'ils réussissent dans la vie,** les parents font des sacrifices pour les enfants. - **De crainte qu'ils cèdent à la pression des eaux,** les ingénieurs ont consolidé les digues. - Le commerçant avait fait une belle réduction à sa clientèle dans l'espoir qu'**elle revienne.**

Leçon XI : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition

22. Les points remplacés par une des conjonctions de subordination indiquant la condition:

Au cas où vous reviendriez sur votre décision, dites-le-moi. - **En admettant que** la route ne soit pas encombrée, nous serons à Ségou vers midi. - Je veux bien que les enfants jouent dans le jardin **condition qu'ils** ne cassent pas les fleurs. - **Pourvu que** ma lettre ne lui soit arrivée que mardi, il devrait m'avoir déjà répondu. - Ce garçon manque d'assurance **pour peu qu'il** rencontre la moindre difficulté, il est désespéré. - Je ne sais pas comment Denis va prendre cette plaisanterie : il se peut qu'il en rie **à moins qu'il** ne se fâche. - **Soit qu'il** fût au ministère, **soit qu'il** fût dans sa famille, il ne parlait jamais que du service.

23. Les phrases complétées par une proposition subordonnée de condition :

Les paysans seront contents **si** l'hivernage s'achève normalement. - Vous ne seriez pas en retard **si** vous quittez tôt à la maison. - Ali ira à la pêche **si** Moussa lui prête son filet. - Recopie cette leçon **si tu as fini de corriger l'exercice.**

Leçon XII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de concession et opposition

24.

Les phrases complexes transformées en une subordonnée circonstancielle d'opposition :

Il fait le fanfaron **bien qu'il** crève de peur. - Il est déjà près de midi **même si** le brouillard ne se dissipe pas. - Ma lettre n'est arrivée à temps **quoique** je l'aie expédiée en exprès. Le plombier a promis de venir demain **quand même** je ne compte pas sur lui. - Hervé se croit très malin **alors que** c'est un esprit médiocre. - Notre professeur n'est jamais en retard **quand bien même** il vient de très loin. - Mon médecin écrit très mal **tandis que** le pharmacien arrive à déchiffrer ses ordonnances.

25. Les subordonnées circonstancielles d'opposition substituées par soit un infinitif, soit un gérondif :

Calculer très vite, il ne se trompe jamais. **Sans apercevoir**, vous avez grossi de deux kilos en six mois. **Même en possédant** une vieille ferme, mon père n'était pas riche. **Sans reconnaître** son crime, l'accusé proclamait son innocence. La vie de province loin de lui **déplaire**, elle l'attire, et il songe à se retirer en Corrèze. Viviane **en paraissant** très robuste, elle était de santé fragile.

Leçon XIII : La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de comparaison

26. Les propositions subordonnées comparatives mises entre crochets et les subordonnantes soulignées, ainsi que le terme corrélatif :

Ces accidents sont **moins** rares [**qu'**on ne le croit.] - Dioncounda est heureux [**comme** un poisson dans l'eau.] - Marcel est **plus** aimable [**que** sa sœur.] - Nous félicitons cet élève [**autant que** nous l'avons blâmé l'an dernier.] - Cette voiture a été vendue **plus** cher [**que** nous ne l'espérions.] - Simone a **moins** de chèvre [**que** de moutons de son troupeau.] - Cet homme agit [**autrement qu'**il parle.] - Les héros ont **autant** de courage [**que** de vertu.] - L'eau est **aussi** précieuse [**que** l'or.] - Un vélo roule **moins** vite [**qu'**une voiture. - Le professeur nous a récompensés pour notre bon travail [**ainsi qu'**il en a l'habitude.] Ma cousine a une autre façon de s'habiller [**que** moi.] - Vous avez eu de meilleures notes cette fois-ci [**que** la semaine dernière.] Salimata préfère lire [**plutôt que** regarder la télévision.]

27. Les propositions indépendantes transformées en phrases complexe comprenant une proposition subordonnée comparative :

Awa avait **plus** de livres **que** Fousseyni. - Le marché de Médine est **grand que** celui de Missira. - Le pauvre homme tremblait de peur **autant qu'**il n'avait pas froid. - Oumar est musclé **de même qu'**il n'est pas gros. - J'ai fait un dessin **moins** beau **que** toi.

Leçon XIV : La proposition subordonnée interrogation indirecte

28. Les subordonnées relatives ou les subordonnées Indirectes :

- Adama croyait que ses camarades se moquaient de lui et il se fâcha. (Subordonnée Indirecte)

- J'ai oublié qui a gagné le ballon d'or 2012. (**Subordonnée Indirecte**)
- Il y a peu de côtes qui soient aussi sauvage. (**Subordonnée relative**)
- Il ne savait que répondre à une question embarrassante. (**Subordonnée Indirecte**)
- Un animal qui se nourrit de tout est omnivore. (**Subordonnée relative**)
- Je me demande qui pourrait te renseigner. (**Subordonnée Indirecte**)

29. Transformation des interrogations directes en interrogations indirectes :

Il veut **savoir** comment vous êtes venu jusqu'ici. - Je **ne me rappelle pas** si j'ai bien refermé la porte. - Vous **ignorez** lequel des neuf chevaux emportera la course. - Nous **nous demandons** qui sonne à cette heure-ci. - J'**aimerai savoir** quand vous partirez au Sénégal ? - Vous **oubliez** quels films vous avez vus cette semaine. - Je **cherche à savoir** laquelle d'entre vous a oublié son cahier.

Leçon XV : La proposition subordonnée infinitive/ La proposition subordonnée participe

30. Les propositions

subordonnées infinitives soulignées :

Cette poule sent le danger guetter ses poussins. - Nous vîmes le ciel s'ouvrir. - J'écoutais chanter une très jolie mélodie. - Vous écoutez la cantatrice chanter les louanges du chef. - Demain, nous verrons jouer une pièce de théâtre intéressante. - Avez-vous déjà vu jouer cet acteur ? - Le gardien entendit pleurer des élèves dans le couloir. - Tu as laissé ta sœur faire seule ce travail. - Nous voyons le bateau entrer au port. - Le policier a empêché les passants de frapper le voleur. - Simone a préféré choisir le collier. - Je sentais de la cuisine la bonne odeur de la sauce.

31. Les participes soulignés d'un trait et les sujets de deux traits :

La somme nécessaire réunie, on acheta un cadeau d'anniversaire pour Issa. - Le beau temps revenant, nous allons pouvoir recommencer à jouer au tennis. - Le col franchi, la vue s'étend jusqu'à la mer. - La maison ayant pourtant été fouillée dans ses moindres recoins, l'objet perdu ne fut pas retrouvé. - Ta lettre expédiée plus tôt, tu aurais déjà une réponse.

BIBLIOGRAPHIE

Ont été exploités dans l'élaboration de ces Résumés du Maître et des Exercices suivant les résumés les livres de Grammaire cités ci-après :

- 1. Grammaire 9^{ème} Année, Djoliba-EDIM-SA. (Document principal)**
- 2. A la découverte de notre langue 4^e3^e, Edition MAGNARD.**
- 3. Grammaire française 4^e3^e, Bordas (Paris 1988)**
- 5. Grammaire & Activités 6^e. Nathan.**